

Nous sommes sûr de trois voyages au moins de ce prince dans le Mâconnais : en 1147, en 1163 et en 1172, et il y en a sans doute eu d'autres. Toutefois, s'il fallait absolument choisir entre ces trois dates, nous préfererions la première, comme se rapportant davantage à l'apparence de la jeunesse donnée au roi sur notre monument. L'épidémie que l'inscription rappelle servira peut-être un jour à fixer la date du voyage du roi d'une manière exacte quant à l'année, comme il l'est quant au jour (12 juillet).

Au reste, le monument que nous venons de décrire ne se rapporte pas à une érection nouvelle, mais à une simple reconstruction, car l'église Notre-Dame d'Avenas était plus ancienne. Elle dépendait jadis d'un monastère appelé Péloges, et se trouve, à ce titre, souvent mentionnée dans des actes du cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon du IX^e siècle. L'un de ses actes, publié par dom Bouquet (1), nous apprend même qu'il y avait alors à Avenas une autre église ou chapelle dédiée à saint Julien, qui n'existe plus.

Nous n'avons rien à dire de l'*Armorial du Beaujolais*, qui termine le livre de M. de la Roche la Carelle. Ce travail, qui nous paraît fait avec exactitude, peut avoir de l'intérêt, mais ne saurait être l'objet d'une appréciation, attendu que c'est une simple description héraldique des armes des nobles et autres personnes titrées de la province du Beaujolais. Nous dirons seulement que l'auteur, pour rendre ses descriptions plus claires, les a accompagnées de gravures sur bois.

Nous ne terminerons pas sans dire un mot de la partie matérielle du livre de M. de la Roche la Carelle. Ce livre a été exécuté par M. Louis Perrin, le typographe artiste par excellence de Lyon : c'est dire qu'il se recommande aux gens de goût. L'impression du texte et des gravures est très-remarquable. Nous citerons particulièrement la petite carte du Beaujolais, qui est imprimée en plusieurs couleurs avec une précision admirable. La rédaction de cette carte est due, au reste, à un habile ingénieur de Lyon, M. Dignoscio, qui s'est déjà signalé par d'autres travaux de ce genre.

Aug. BERNARD.

(1) *Rerum Gallic. et Francic. Script.*, t. IX, p. 411.